



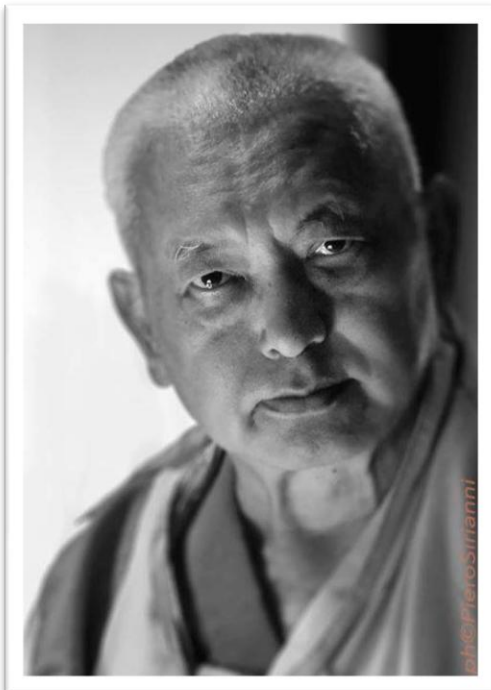
# Voir le maître comme le Bouddha

Par Lama Zopa Rinpoché



LM-DEVOTION-VOIR LE MAITRE COMME LE BOUDDHA-Dernière mise à jour 15.07.2015

*Extrait d'un enseignement donné au Centre de Retraite de Toushita à Dharamsala, en Inde, en avril 1987.*



Le maître qui vous guide vers la libération et l'éveil est quelqu'un à propos de qui vous ressentez : « Avec cette personne, je vais pouvoir pratiquer la dévotion au maître ». Vous prenez alors la décision d'instaurer une relation de maître à disciple avec cette personne et de suivre ses enseignements. Pour qu'une relation de maître à disciple soit instaurée, il n'est pas nécessaire d'aller demander directement à la personne de devenir votre maître. Il y a par exemple des milliers de gens qui suivent les enseignements de Sa Sainteté le Dalaï Lama. Chacune de ces personnes ne va pas voir le Dalaï Lama pour lui demander : « Voulez-vous être mon maître ? ». Selon la tradition, la toute première fois où vous allez écouter les enseignements d'un maître, vous pouvez lui demander sa permission pour assister à l'enseignement, pour le cas où il aurait des

raisons de s'y opposer ; mais seulement si les conditions le permettent. Et cela est laissé entièrement à votre discrétion.

Avant de suivre les enseignements sur la dévotion au maître, [ou plus exactement, la manière correcte de suivre le maître], il se peut que l'idée de la relation de maître à disciple vous mette mal à l'aise et qu'elle vous paraisse difficile à admettre. Mais après avoir accepté cette relation et reçu les enseignements, il est fort probable que votre vision de la chose évolue. Si, de votre côté, vous pratiquez la dévotion au maître, votre vision première vous quittera ; votre façon de penser changera complètement. La manière de penser du disciple et sa compréhension des enseignements sont décisifs.

Selon les explications de Sa Sainteté le Dalaï Lama et de Lama Tsongkhapa, dans la section se rapportant à la manière correcte de suivre le maître du *Lam-rim Tchèn-mo*, il y a deux façons de voir le maître comme le Bouddha. Si vous comprenez et pratiquez correctement ces deux méthodes, vous serez capable de voir la nature du maître comme Bouddha. La première façon consiste à entraîner votre esprit à voir les qualités du maître ; la seconde à voir les défauts du

maître mais à les utiliser pour développer la dévotion. Ces deux façons d'asseoir la réalisation qui consiste à voir le maître comme le Bouddha sont parfaitement et clairement expliquées dans le *Lam-rim Tchèn-mo* de Lama Tsongkhapa.

Pourquoi est-il nécessaire de voir le maître comme le Bouddha ?

Tout simplement parce que vous, le disciple, vous voulez être gagnant et non perdant.

Ce que l'on « gagne » ici, c'est : tout le bonheur de cette vie, ce qui est le but d'un être ordinaire ; le bonheur des vies à venir, ce qui est le but d'un être de capacité inférieure ; la libération du samsara, ce qui correspond au but d'un être de capacité intermédiaire ; et la grande libération, ou l'éveil, pour tous les êtres, qui constitue le but d'un être de capacité supérieure.

« Ce que l'on perd » fait référence à tous les échecs que vous rencontrez quand vous ne mettez pas en pratique ces moyens d'accéder au bonheur. Tous ces différents degrés de bonheur et les moyens d'y accéder sont inclus dans cette formulation « vous, le disciple, vous voulez être gagnant et non perdant ».

Les enseignements expliquent que, même si le maître est né en enfer, tant que le disciple pratique continuellement la manière correcte de suivre le maître, il reçoit des bénédictions pour développer son esprit et obtenir les réalisations sur le chemin : autrement dit, le disciple est gagnant. Le moyen essentiel pour atteindre l'éveil en une seule courte vie est de considérer le maître comme l'essence de tous les Bouddhas. Cependant, afin de développer la dévotion qui voit le maître comme le Bouddha, vous devez laisser tomber toutes vos conceptions erronées à son sujet et ne voir que ses qualités. Ceci est extrêmement important.

Lama Tsongkhapa explique qu'en laissant s'élever, ne serait-ce qu'une seule seconde, une pensée négative envers le maître, cela détruit vos accomplissements ; autrement dit, cela entraîne la dégénérescence des réalisations déjà accomplies et interfère avec l'obtention de nouvelles réalisations de la voie et de son résultat, l'éveil. Même si le maître est doté de nombreuses qualités, le considérer sous l'angle de ses défauts revient à obscurcir toutes ces qualités. Voir ne serait-ce qu'un petit défaut fait ombrage à tout le reste de ses qualités si bien que vous ne voyez que des défauts. C'est entraîner votre esprit de la mauvaise façon. Par contre, si vous considérez les qualités du maître et développez la dévotion, cela devient la cause pour accéder à toutes les réalisations de la voie graduée jusqu'à l'éveil.

Faites un parallèle avec vous-même. Vous avez une somme considérable de défauts, mais quand même quelques qualités. En vous regardant du point de vue de ces quelques qualités, tous vos défauts passent à l'arrière-plan et vous ne voyez plus que vos points forts. C'est ainsi que votre esprit est entraîné à vous considérer vous-même. Donc, si vous considérez le maître de la même façon, votre esprit peut être entraîné à développer la dévotion au maître.

Pourquoi la pratique de la manière correcte de suivre le maître est-elle aussi importante?

Prenez le cas de quelqu'un qui essaye de faire une retraite de lam-rim ou de samatha et échoue après quelque temps à cause de la montée de trop nombreuses perturbations. Ou encore, supposez que quelqu'un vive dans les vœux monastiques avec de grandes ambitions d'être bénéfique aux êtres et aux enseignements, exactement comme Lama Tsongkhapa, Lama Atisha ou le Bouddha Shakyamouni ; cependant, bien que sa motivation soit là, rien ne se passe comme prévu à cause de trop nombreux obstacles. De telles situations proviennent du fait que des erreurs ont été commises dans la pratique de la dévotion au maître dans des vies passées ou au cours de cette vie. Bien que toutes les conditions nécessaires pour pratiquer le Dharma soient réunies, de nombreux obstacles surgissent et vous échouez.

Parce que vous n'avez pas pratiqué correctement la dévotion au maître au cours de vos vies passées, ces inconvénients surgissent au cours de cette vie-ci et continueront à apparaître au cours de nombreuses vies, et ainsi de suite... Même si vous rencontrez le Dharma dans le futur, vous aurez encore à faire face à des obstacles. Du bonheur de cette vie jusqu'à l'éveil, tout dépend de la racine, c'est-à-dire la manière correcte de suivre le maître. La dévotion au maître est essentielle pour l'accomplissement de la pratique de l'écoute, de la réflexion et de la méditation.

A cause d'une pratique incorrecte de la dévotion au maître dans le passé, vous avez créé le résultat similaire à la cause, à savoir que vous répétez à nouveau la même erreur de vie en vie, pendant de nombreuses vies... Même en ces rares occasions où vous rencontrez un maître et les enseignements, à nouveau vous commettez la même erreur dans votre pratique. Par conséquent, il est très important, même si vous avez commis de nombreuses erreurs, de vous déterminer à ne plus les commettre à nouveau.

Prendre la ferme résolution, à partir de maintenant et pour les temps à venir, de pratiquer la dévotion au maître de façon correcte, c'est le remède qui prévient la réapparition de ces erreurs. Si l'accent est mis avec tant d'emphase, dans les enseignements des soutras et des tantras, sur la pratique de la manière correcte de suivre le maître, c'est parce que les conceptions erronées à l'égard du maître sont les plus grands obstacles à la réalisation du bonheur.

Comment pouvons-nous comprendre que la réalisation de la libération est possible ?

Quand vous comprenez la vacuité, quand vous reconnaissez les objets issus de l'ignorance née simultanément comme étant faux et vides, vous pouvez comprendre comment il est possible de réaliser la libération. Vous avez alors une foi à cent pour cent dans le fait que l'ignorance, et toutes les projections erronées jaillissant de cette ignorance, peuvent être éliminées. Vous avez développé en vous une foi stable dans la possibilité de la libération.

A travers la compréhension des deux stades de la voie graduée du Yoga Tantra le plus élevé et particulièrement le deuxième, vous comprenez plus clairement le résultat des quatre kayas et développez encore plus de foi dans la possibilité de la libération.

Vous ressentez alors une foi beaucoup plus profonde quand vous récitez des prières telles que « Appeler le maître de loin ».

C'est très pratique de réfléchir comme Katchèn Yéshé Gyèltsèn l'a conseillé : « J'ai tellement de chance de pouvoir percevoir ne serait-ce que quelques qualités chez le maître ! Si mon esprit impur est capable de voir ces quelques qualités, que dire du nombre de qualités que doivent percevoir ceux qui ont un esprit plus pur ».

Pensez au nombre de pensées non vertueuses qui s'élèvent en une journée ! Votre esprit est constamment envahi par le karma négatif et les pensées perturbatrices, ce qui l'obscurcit et crée des obstacles. Dites-vous : « Avec un esprit si lourdement obscurci par le karma négatif, c'est un miracle que je sois capable de voir autant de pureté chez le maître. J'ai vraiment beaucoup de chance ».

On dit généralement que même l'apparence de pureté ou de beauté dans les objets des sens dépend de votre karma, de votre esprit. Comme l'apparence de toutes choses dépend de votre esprit, de votre karma, le Bouddha n'a pas d'autre moyen que de se manifester en fonction de votre karma ; il n'y a pas d'autre possibilité pour que vous puissiez voir le Bouddha. A l'heure actuelle, étant donné que votre karma est impur (vous pouvez vous en rendre compte en réfléchissant à une seule journée de votre vie), le seul moyen dont dispose le Bouddha pour se manifester, c'est sous une forme ordinaire, ce qui signifie une forme ayant des défauts et des perturbations.

C'est extrêmement généreux. Si le Bouddha se manifestait sous une forme inférieure, vous ne pourriez le reconnaître ni recevoir de lui des enseignements ; s'il se manifestait sous une forme supérieure, vous n'auriez pas le karma correspondant pour le voir. En fonction de votre karma, ces maîtres aux aspects ordinaires, avec des défauts et des perturbations, sont les seuls qui puissent vous révéler les enseignements. Ces maîtres vous conduisent à l'éveil quand vous mettez leurs enseignements en pratique. Ils sont les seuls qui vous conduisent vers l'éveil en vous enseignant directement ; il n'existe pas d'autre aspect de qui vous pourriez recevoir des enseignements. Sans eux, il n'y a aucun moyen de recevoir les enseignements et de les mettre en pratique ; aucun moyen d'atteindre la libération du samsara ; aucun moyen d'atteindre l'éveil. Réfléchissez à l'extrême bonté du maître !

**Colophon** : Traduction française par Claudine Gasser et Vén. Tenzin Ngeunga, déc. 2009/mars 2010.

Service de traduction francophone. Tous droits réservés.